

tion de la vengeance est arrivée : fixée dans les convents secrets, elle éclate avec une spontanéité déconcertante pour les non initiés. Ici, l'on trouvera des détails curieux sur les profanations d'églises prédites, le plan des massacres de la Terreur, les brigands, la mort de Louis XVI et de Marie-Antoinette, le hideux baptême de sang de la France, le 21 janvier 1793.

M. le chanoine Coubé a fait pour cette brochure une préface fort remarquable : elle serait à citer tout entière. Contentons-nous de reconnaître avec lui que « le livre présent rendra aux esprits sincères le grand service de leur montrer à quel point est mensongère la thèse proclamant que la Révolution fit lever sur le monde l'aurore de la liberté et de la fraternité. » « Il montrera aussi que la franc-maçonnerie doit porter la responsabilité des crimes de la Révolution, aussi bien que ses principes. Certains catholiques libéraux se laissent duper par les formules maçonniques. Ils se réclament de la Déclaration des droits de l'homme ; ils vantent les réformes adoptées par les diverses assemblées révolutionnaires ; ils reprochent aux catholiques intransigeants de compromettre la religion par leurs anathèmes contre les institutions modernes et contre le grand fait historique qui enfanta ces institutions ; ils adjurent l'Église de se réconcilier avec la Révolution. . . »

Il y a là une étrange erreur. La Révolution est détestable en tout ; elle l'est dans ses excès sanglants, mais elle l'est beaucoup plus dans ses principes, à commencer par les immortels principes de 89. . . »

Sous sa phraséologie pédantesque, la Déclaration des droits de l'homme est antichétienne, et par suite antisociale. En réalité, la Révolution, contrairement à la thèse libérale, fut dirigée beaucoup plus contre la religion que contre la monarchie. Les abus de l'ancien régime ne furent pour elle qu'un prétexte : elle en voulait à Dieu. Les catholiques clairvoyants ont compris ces vérités ; Pie IX, Léon XIII et Pie X n'ont cessé de les proclamer ; Louis Veuillot a vécu et il est mort en les défendant. La contre-révolution, ce serait le salut parce que ce serait la vérité intégrale. Qui nous délivrera des demi-vérités ? A défaut d'un parti politique, qui porterait ce nom ou du moins en adopterait le programme, en attendant ce parti (?) nous appelons de tous nos vœux une « école catholique » qui réunirait tous les esprits droits dans la guerre contre la Révolution. »

Le livre si curieux et si intéressant de M. de Lannoy contribuera, nous l'espérons, à préparer cette « école », en montrant la main de la secte maçonnique dans les crimes de la Terreur.